

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Vol. I.

1ER AVRIL 1890.

No. 15.

# L'AGRICULTEUR



JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTERÊTS

DE LA COLONISATION ET DE LA CLASSE AGRICOLE

— DE —

Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest Canadien,

PARAISANT le 1er et le 15 de CHAQUE MOIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT PAYABLE D'AVANCE \$1.00.

PUBLIÉ A

Saint-Boniface, Manitoba, Canada,

— PAR —

ANTOINE GAUVIN.

— F. E. VERGE. —

(:o:)

Maison établie en 1882, dans l'intérêt de ceux qui achètent au comptant.

(:o:)

Marchandises Seches,  
Hardes-Faites,  
Chaussures et Coiffures.

EN GROS ET EN DETAIL.

**BLOC ROYAL, ST. BONIFACE**

1-12-89 1

UN SEUL PRIX.

**NB.**—Tailleur de première classe attaché à l'établissement. Les marchandises achetées à la verge sont taillées gratis.

---

**A. D'AUTEUIL,**

270 Rue Principale, . . . Winnipeg.

---

**Nouveau Magasin General de**  
**Marchandises Seches,**  
**Hardes-Faites et Chaussures.**

---

Vis-a-vis la Gare du Northern Pacifique.

J'invite cordialement mes anciennes pratiques à me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

**N'oubliez pas l'endroit 270 Rue Principale Winnipeg.**

# L'AGRICULTEUR

Saint-Boniface, Manitoba, 1er Avril 1890.

## L'AGRICULTEUR,

*Redigé en collaboration.*

ST. BONIFACE, 1er AVRIL 1890.

### UNE OFFRE LIBÉRALE.

On demande des agents d'agréments à notre journal dans toutes les paroisses; commission de 25 pour cent. S'adresser aux Bureaux de L'AGRICULTEUR, porte voisine de l'Hotel Beauregard Saint Boniface.

### De la Nécessité d'ensemencer

Dans un article précédent nous avons parlé de la faculté accordée aux Municipalités d'emprunter de l'argent pour fournir du grain de semence à leurs contribuables.

Plusieurs, croyons nous se sont déjà prévalu de cet avantage et quelques unes ne jugent pas à propos de le faire. C'est une matière d'appréciation locale, car nous sommes certains que dans les deux cas l'on a agi en vue de l'intérêt de la municipalité.

Malgré les temps relativement difficiles que nous traversons, il est nécessaire que tous les cultivateurs ensemencent leurs terres, fussent au prix de grands sacrifices. Car, enfin celui qui n'ensemencera pas sa terre cette année pourrait encore moins le faire l'an prochain.

Nous ne conseillons pas les dettes aux cultivateurs, parceque nous les considérons comme le plus grand fléau qui puisse s'attacher au sol. Mais toute règle générale comporte des exceptions et s'endetter pour acheter du grain de semence n'est pas une dette comme une autre. Ne pas la contracter par crainte de s'endetter serait éviter un mal pour tomber dans un pire.

Il est aussi de la plus grande importance que l'on achète du grain de qualité supérieure. Quelques cultivateurs sont sous l'impression que l'on peut confier à la terre du grain quelconque et que le ren-

dement ne dépend que des circonstances climatiques. Nous croyons que c'est là une erreur. Quelques uns il est vrai ont pu obtenir d'excellents rendements de la semence de blé gélé. Nous ne conseillons pas de se fier à cette expérience pour dix qui ont réussi une fois, cent peuvent perdre leur récolte. Il en est de même pour les grains de qualité inférieure en général.

Le bon sens démontre en effet que le grain supérieur possède une force de germination plus grande que l'autre. Il saura en conséquence mieux résister aux intempéries, et il est plus difficile à détruire.

Supposons même une saison des plus favorables. Il est de toute évidence que le bon grain, germera et croîtra plus rapidement et il parviendra à maturité huit ou dix jours ou d'avantage plutôt qu'un grain moins bon, et ces huit ou dix jours que *de dangers ne font-ils pas éviter.*

Le bon cultivateur doit savoir compter avec toutes les probabilités et les prévenir dans la mesure du possible et un moyen des plus efficaces c'est le choix du grain de semence.

Nous conseillons donc fortement aux cultivateurs de Manitoba de n'ensemencer que du grain de bonne qualité, mais surtout d'ensemencer à tout prix.

Nous ne croyons pas exagérer en disant que ce serait un grand malheur même si seulement cinq cultivateur par paroisse, ne pouvaient ensemencer.

### Arrivée des Colons Canadiens Français.

M. l'abbé C. A. Beaudry est au milieu de nous depuis vendredi dernier. Les efforts constants de cet apôtre dévoué de la colonisation française à Manitoba vont produire encore cette année les plus beaux résultats.

Environ 130 compatriotes nous sont arrivés par le convoi de vendredi.

Les noms qui suivent sont presque tous ceux de chefs de famille :

Onésime Lamontagne, Louiseville ; Ernest Lamontagne, Louiseville ; Flavien Laforme, Sainte-Hélène ; Pierre Lasante, Arthabaska ; Michel Gagnon, Nashua ; Moïse Langlois, Phénix, R.I. ; Louis Gauthier, Taftville ; Louis Poulin, Taftville ; Félix Lemoine, Saint-Robert ; Edouard Dorge, Saint-Robert ; Jacques Vandandaigue, Saint-Hilaire ; Pierre

Painchaud, Kingsey ; Arthur Trudeau, Sainte-Julie ; Frs. Messier, Saint-Marcel, Nap. Boulé, St. Zacharie, Metgermette ; Jos. Fortier, do do Joseph Gaboury, do do J. A. N. Gauthier, Amédée Gauthier, Solyme Barré, Joseph Talbot.

Une seconde excursion organisée pour le 9 du mois prochain devra nous amener encore une centaine de colons.

M. l'abbé Beaudry a droit à la reconnaissance de toute la population française de Manitoba.

### Petites connaissances Pratiques.

Recette pour trouver un mari. -- Plus de sens commun et moins d'esprit ;

Scruter mieux les mystères du ménage et moins les Mystères de Paris ;

Raccommoder ses chemises et ses bas et ne pas faire de bracelets ; Lire la Cuisinière Bourgeoise et abandonner le Journal des Modes ;

Ne pas étaler de toilettes qui effraient la bourse des candidats au mariage ;

Enfin prouver aux hommes qu'ils trouveront une aide dans leur épouse et non un embarras.

Quand les femmes seront bien convaincues de la bonté de cette recette, le nombre des célibataires diminuera.

### Maux d'yeux chez les chevaux

Pour la guérison d'un cheval qui a une inflammation qui lui rend les yeux larmoyants.

On conseille dans ce cas de prendre de l'alun brûlé bien pulvérisé, et d'en souffler sur les yeux du cheval, au moyen d'une plume d'oie.

### VERS DE TERRE.

Pour se débarrasser des vers de terre qui envahissent les pots de fleurs, on les arrose avec de l'eau et de la farine de moutarde mélangées dans la proportion d'une demi-cuillerée de farine par une bouteille d'eau,

**DR. Alex. F. D'Eshambault,**

**DOCTEUR EN MÉDECINE.**

Bureaux chez M. L. J. A. Lévêque jusqu'à nouvel ordre.

Consultations à toute heure. 14 24i.

### Reponses aux Questions.

Nous serons toujours heureux de répondre aux questions que voudrons bien nous faire nos abonnés.

Un abonné de Saint Alphonse nous pose certaines questions sur la culture de la chicorée à Manitoba et l'écoulement que pourrait avoir ce produit.

Il nous est impossible de répondre positivement à cette question, et nous croyons que personne ici ne peut le faire pour la bonne raison que cette culture est encore tout à fait inconnue.

L'on nous apprend qu'elle a été entreprise dans l'Ouest l'an dernier par M. de Roffignac. Nous ne connaissons rien des résultats. Aussitôt que nous pourrons obtenir quelques renseignements nous nous empresserons de les communiquer à notre correspondant.

20. La graine de lin aurait certainement un bon écoulement, vu qu'il y a aux environs de Sunnyside, près de Winnipeg une fabrique d'huile de lin. Le prix est naturellement variable et dépend de la production. On peut s'en procurer pour \$1.00 le baril chez tous les marchands de grains, à la 3ième questions nous ne pouvons répondre immédiatement.

40. Le gouvernement provincial accorde aux sociétés agricoles un subside égal au montant payé par chaque membre, \$1.00 étant considéré comme le maximum de la souscription. Ainsi vous fondez une société de 150 membres payant une contribution annuelle de \$1.00 chacun, vous recevrez du gouvernement provincial un subside de \$150. Ces sociétés ont droit d'acquiescer de tenir des expositions et accorder des prix. Elles doivent faire rapport annuellement et donner avis de leur organisation au ministre de l'agriculture lors de la fondation.

Le ministre de l'agriculture se fera certainement un plaisir de transmettre les statuts qui concernent ces sociétés à demande.

#### L'Orge de Semence.

Le directeur de la ferme Expérimentale d'Ottawa vient de commander en Angleterre 10,000 minots d'orge à deux rangs, "Prolifique," pour être revendue au prix coûtant aux cultivateurs canadiens.

Cette orge est de l'espèce dont se sert les brasseurs anglais. Comme ces derniers font venir de l'étranger, chaque année, la quantité de 30,000,000 minots de cette orge, on veut en introduire la culture en Canada avec de légitime espoir que nous pourrions alimenter le marché anglais, du moins pour une large partie.

Cette orge sera ainsi vendue à raison de \$4.00 par sac de 112 livres, livrés à n'importe quelle station de chemin de fer.

Comme on n'en livrera pas par quantité moindre, rien n'empêche plusieurs personnes d'une même localité de s'associer pour en faire venir un sac au nom de l'une d'elles, sauf à en faire le partage.

Le prix d'achat doit être adressé à M. Wm. Saunders, Ferme Expérimentale Centrale, d'Ottawa. Le nom de l'expéditeur, son adresse et le nom de la gare la plus rapprochée doivent être écrits bien lisiblement.

Il n'importe de ne pas tarder à envoyer les commandes, vu qu'elles seront remplies suivant l'ordre de leur réception à la Ferme.

Des échantillons de cette orge ont été cultivés l'an dernier sur la Ferme Expérimentale d'Ottawa, et sur d'autres points du pays, et les résultats de ces essais ont été satisfaisants.

Les cultivateurs devront prendre un soin tout particulier pour ne pas mêler cette orge "Prolifique" avec d'autres espèces enfin d'en préserver l'authenticité et garantir son accès futur sur le marché anglais.

Voilà l'une des opérations les plus importantes et les plus utiles de la Ferme Expérimentale et nous invitons la classe agricole à y porter intérêt.



ON RECEVRA à ce bureau des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription "Soumission pour Bureau du Gouvernement, à Régina, T. du N.-O.," jusqu'à vendredi, le 11 avril 1890, pour la construction des Bureaux du Gouvernement à Régina, T. du N.-O.

On pourra voir les devis au département des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de H. J. Peters, Régina, après lundi, le 21 mars 1890.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du ministre des travaux publics, égal à cinq par cent du montant de la soumission, doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur refuse de faire ou ne complète pas l'ouvrage, et il sera retourné si la soumission n'est pas acceptée.

Le gouverneur n'en s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,  
Secrétaire.

Dept. des Travaux Publics,  
Ottawa, 17 mars 1890. 142i.

## AUX CULTIVATEURS !

Epargnez votre argent en achetant vos  
Marchandises chez

# M. Gentes & Cie

AVENUE :-: TACHE,

SAINT-BONIFACE,

Ayant décidé de ne faire de commerce que pour ARGENT COMPTANT, nous vendrons notre immense assortiment à prix réduits. La liste des prix suivants vous convaincra du bon marché :

Thé de 15 à 50 cts. la livre,  
Sucre, 13 livre pour \$1.00,  
Farine Process, \$2.75,  
Strong Baker, \$2.30,  
XXXX \$1.40,  
Boss Baker, \$1.80,  
Bon Bon, \$1.80  
Superfine, \$1.20,

— AINSI —

UN ASSORTIMENT COMPLET  
TROP LONG A ÉNUMÉRER,

EN

## Épiceries, Provisions,

VERRERIE, FAIENCE,  
VAISSELLE,

## CHAUSSURES

De toutes sortes et tous prix,

FARINE, SON, GRU, AVOINE,  
BLÉ, ETC., ETC., AUX PRIX  
DES MOULINS.

N'oubliez pas l'endroit du  
bon marché,

## M. Gentes & Cie

MARCHANDS,

Avenue Taché, St. Boniface.  
19-8-99

**Cultures payantes.**

Sous le titre, M. James. Wilson, dans le Homestead de l'Iowa, dit en substance, que l'encombrement graduel de toutes les branches de l'industrie agricole et la concurrence plus serrée qui en est la conséquence amènera bien vite le temps où on ne trouvera de profit qu'à produire les meilleurs qualités dans chaque ligne.

Les chevaux de trait léger ne paient pas.

Les vaches à 150 lbs de beurre en moyenne ne paient pas ;

Les bœufs vendus à 3½ cents la livre ne paient pas ;

Les moutons élevés seulement pour la laine ne paient pas ;

Les porcs mal engraisés ne paient pas ;  
Vingt-cinq minots de blé d'inde à l'acre ne paient pas ;

Plus de deux acres de pâture pour une vache ne paient pas ;

Et pourtant combien de fermiers n'obtiennent pas de meilleur résultats.

Mais il y a des fermiers qui élèvent des chevaux de 1600 lbs et les vendent \$200 ; des fermiers qui obtiennent d'une vache 400 lbs de beurre ; des fermiers qui vendent des bœufs de 30 mois pesant 1400 lbs ; d'autres qui mettent des agneaux de 6 mois à 100 lbs et le vendent 6 cents ; quelques-uns nourrissent une vache tout l'été sur un acre de pâturage ; d'autres obtiennent 80 minots de blé d'inde à l'acre.

Les premiers sont malheureux et les seconds prospèrent.

Ce que les uns font, tout le monde peut le faire. Mais atteindre le sommet de la production demande des études. L'éleveur de chevaux doit savoir quel genre de chevaux convient à son marché ; le laitier doit savoir choisir et nourrir les vaches à lait ; l'engraisseur doit écarter les taureaux de rien, s'il veut parvenir aux gros poids et aux gros prix. Seuls les nourrisseurs habiles évitent les maladies chez les porcs. Seul le cultivateur qui a une prairie ou un pâturage à labourer obtiendra une grosse récolte de blé d'inde sur une vieille terre. Seuls les moutons de race de boucherie donneront des agneaux de 100 lbs.

Aucun homme n'atteindra le sommet dans aucune branche d'agriculture, à moins d'être aussi au fait de sa besogne que le sont de la leur les hommes que l'on choisit pour en faire des magistrats de la cour suprême.

**POUR BIEE.**

Adèle à son précedant.—Non, Joseph ; quoique je vous aime beaucoup, je ne puis me séparer de ma mère. Vous ne serez

jamais capable d'être aussi bon qu'elle l'a été pour moi—

Joseph ne songeant qu'à la convaincre. Je vous dis que oui. Devenez ma femme et je serai si bon que vous verrez que je la battraï, votre mère.

L. W. R.—Qu'est-ce que ça veut dire, Jones ?

Jones.—Je lui ai fait trop brusquement une demande en mariage.

Brown.—A-t-elle accepté ?

Jones.—Non, elle a perdu connaissance auparavant.

Brown.—Dans ce cas-là, il est encore temps que tu te sauves avant qu'elle ne revienne à elle.

Homme d'affaires à un train tenace.—Voilà assez longtemps que vous me retenez ; vous m'avez fait perdre mon train. Ne savez-vous pas que le temps c'est de l'argent.

Le train.—Je le sais ; je voudrais faire changer pour de l'argent dur deux heures et demie de mon temps.

Confidences.

Et il vous aimait ?

Je crois bien ! il me disait même souvent : " Comme le lievre, je meurs où je m'attache..."

Et qu'a-t-il fait ?

Il s'est pendu !

Voilà un homme de parole !

Le père François déclare tout haut que le conseil municipal, dont il fait partie, a décidé qu'une pension viagère de 1,000 fr. serait accordée aux deux premières personnes qui étrenneront le nouveau cimetière.

Gageons, s'écrie la mère Michel, que ça tombera encore à des richards !

Un bien joli lapsus dans une lettre de faire part :

Mme veuve Z... a l'honneur de vous faire part du mariage de sa fille, Virginie Z... avec M. X...

Et tout au bas de la lettre : " Priez pour elle ! "

Un ivrogne est malade.

Quel temps fait-il ? demande-t-il.

Le ciel est gris.

Ah ! comme je voudrais être à sa place !

**S. A. D. Berti and**

FIDEI COMMISSAIRE ET RECEVEUR.

Syndic officiel pour la Province de Manitoba, nommé sur la recommandation de la chambre de commerce de Winnipeg.

**Telephone No. 615.**

No. 35, Avenue du Portage Est,  
Winnipeg, Man. 1101a.

**Radiger & Cie.**

**MARCHANDS**

de vins liqueurs & cigares.

477 RUE PRINCIPALE,

**WINNIPEG.**

15 9 89.1a

**HOTEL GRAND CENTRAL**

Coin des rues Fort et Grahame,  
Winnipeg, Manitoba.

Cette grande maison, toute meublée de neuf, est tenue avec tout le soin que puissent désirer les voyageurs.

L'établissement n'est qu'à quelques pas de la gare du "Northern Pacific."

PRIX :—\$1.00 PAR JOUR.

**ARTHUR SYLVAIN,**

Jan 1-9-89

Propriétaire

**A. Capputhers,**

**TANNEUR ET MARCHAND**

de peaux laines etc. Bureau et entrepot, No. 38 Rue Jemima, Winnipeg.

Le plus haut prix du marché sera payé aux cultivateurs qui voudront bien nous honorer de leur patronage.

15 10 6

### La Société Fédérale Canadienne d'Industrie Laitière.

La Société fédérale d'industrie laitière s'est réunie le 18 février dernier à Ottawa, sous la présidence de M. M. Pherson. Parmi les délégués, nous avons remarqué: M. le professeur Saunders, de la ferme expérimentale, et MM. J. C. Chapais, de St-Denis de Kamouraska; R. D. Wilmot, N. B.; E. A. Struthers, régisseur de la ferme industrielle du Dr Barnardo, Russell Manitoba; S. A. Bedford, de la ferme expérimentale, Brandon, Manitoba; Sénateur Perley, Wolseley, T. N. O.; A. E. Bailey, inspecteur du lait, Campton, Ontario; T. P. Dill, Wolseley, T. N. O.; A. C. Thorburn, Broadview, T. N. O.; Sénateur MacKay, Truro, N. E.; Dr Robertson, M. P., I. P. E.; G. G. Publow, Perth, Ont.; A. Broder, comté Russell; G. W. Henry, Colombie britannique; Joseph Vank, Moose Creek, T. N. O.; Sidney Fisher, M. P., Brome; James Rowan, M. P., West Bruce; Robt. Noss, président de la société laitière d'Huntingdon; John Ewing, jr, Richmond, Québec; John McMillan, M. P., South Huron; P. C. Black, Falmouth, N. E.; John Lagn, Peterborough; Andrew Simple, Welland Ont.; F. H. Mackrae, Brockville; W. M. Blair, N. E.; J. M. Denton, London, Ont.; R. W. Harr, Port Williams, N. E.; Professeur J. M. Robertson, Ottawa; K. Edwards Eastman's Corners; J. Haggarty, directeur de la Société fédérale d'industrie laitière; S. L. Peters, N. B.; Jas. Bisell, Brockville.

Des réunions ont été tenues le matin, l'après-midi, et le soir; toutes très intéressantes et qui mériteraient un plus long compte-rendu que celui que nous pouvons en faire; il est regrettable que de pareilles réunions se tiennent en même temps que les Assemblées législatives fédérales et provinciales et que l'attention du public soit détournée par les questions politiques.

Le gouverneur Hoard, du Massachusetts, E. U., était attendu et son absence a été regrettée.

**Beurre canadien.** Le professeur Saunders, de la ferme expérimentale d'Ottawa, dans le cours d'une conférence, a dit que pendant ces dix dernières années, le Canada avait perdu sa bonne réputation comme fabricant de beurre, mais qu'il était sûr que dans le courant des dix années à venir il regagnerait une réputation égale à celle qu'il s'est acquise comme fabricant de beurre; le professeur a insisté principalement sur les ressources qu'offrait le pays à l'industrie beurrière.

Dans une discussion qui a suivi la conférence du Prof. Saunders, le président a exprimé l'opinion que ce serait une bonne

chose que la ferme expérimentale prit les mesures nécessaires pour déterminer la quantité de beurre et de crème existant dans le fromage. Il pense que ce serait utile aux fromagers.

La culture en vue de l'industrie laitière.—Le Professeur Robertson, commissaire de la Société d'industrie laitière, donna lecture d'une étude sur la culture en vue de l'industrie laitière en Canada, montrant les avantages qui en résulteraient pour la fertilité du sol; d'où l'on pourrait retirer une abondance de matières premières qui pourraient fournir des produits d'une valeur plus concentrée. Il n'est pas d'avis que l'avenir du Canada soit dans la culture du grain. Il pense que si le pays peut continuer à produire du grain, il doit cesser de l'exporter, et devenir non un marchand de grain, mais un producteur de grains, vendant des animaux et leurs produits.

**Nourriture rationnelle.**—Dans l'après-midi, le Professeur Barnado, secrétaire du conseil d'agriculture de la province de Québec, donna communication d'une étude sur l'alimentation rationnelle de la vache laitière, recommandant une généreuse nourriture.

Dans la discussion qui suivit, M. Thorburn fit un rapport intéressant sur l'industrie laitière dans le Nord-Ouest, et fut soutenu par M. Struthers.

**Systèmes en concurrence.**—Une discussion s'éleva sur les mérites comparatifs des deux systèmes de beurrerie qui consistent à recevoir des fermiers: le premier la crème seule; le second le lait lui-même en retournant le petit lait après que la crème en a été séparée.

Le prof. Robertson dit que chaque système pouvait être avantageux, suivant les circonstances de lieu. Dans les paroisses bien peuplées, on peut aisément recueillir le lait et rendre le petit lait; quand la population est clair-semée, cela paierait moins bien que de recueillir la crème chez les fermiers.

**Une ferme satisfaisante.**—Le sénateur Reesor donne un compte rendu fort intéressant de ses opérations sur la ferme qu'il cultive dans le comté de York pour la production du lait et du bétail. La ferme était réunie il y a onze ans et il ne paraissait même pas sage de la louer. Il la prit avec son fils pour y produire du lait et du bétail et ils ont raison de se féliciter des résultats de leur expérience.

Dans le temps du boom, quand on pouvait trouver 3 ou 4000 pinstras d'annimaux de pure race, ils firent rapidement de l'argent, et même aujourd'hui, où les prix sont moins fantaisistes, ils font encore de jolis bénéfices. Il sait que bien des cultiva-

### JAMES E. P. PRENDERGAST.

AVOCAT, COMMISSAIRE, Etc.

No. 375, Rue Principale, (Block de la Banque des Marchands.

WINNIPEG:

15 9. 89—1a.

### N. GERMAIN,

Avenue Provencher, St. Boniface

— MARCHAND —

### D'ÉPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins et Liqueurs de toutes espèces,

CIGARES, Etc., Etc.

Jan 1-9-89



### INDUSTRIE LOCALE

Nous fabriquons du fil de fer barbelé, et des fils de fer unis, très-sés.

De tous les fils de fer fabriqués en Canada, les nôtres sont les seuls qui aient la véritable barbe connue sous le nom de Lock Barb.

L'examen de nos fils vous convaincra de ce fait. Nos fils sont en acier Bessemer de qualité supérieure. Chaque livre est garanti. Demandez ces fils à votre marchand.

MANITOBA WIRE CO.

Winnipeg, Manitoba j 1 m.

**CATARRH AND COLD IN HEAD HOW CURED**

**NASAL BALM NASAL BALM.**



A certain and speedy cure for Cold in the Head and Catarrh in all its stages.

SOOTHING, CLEANSING, HEALING.

Instant Relief, Permanent Cure, Failure Impossible.

Many so-called diseases are simply symptoms of Catarrh, such as headache, partial deafness, losing sense of smell, foul breath, hawking and spitting, nausea, general feeling of debility, etc. If you are troubled with any of these or kindred symptoms, you have Catarrh, and should lose no time in procuring a bottle of NASAL BALM. Be warned in time, neglected cold in head results in Catarrh, followed by consumption and death. NASAL BALM is sold by all druggists, or will be sent, post paid, on receipt of price (50 cents and \$1.00) by addressing

FULFORD & CO., BRACKVILLE, ONT.

Beware of imitations similar in name.

tours qui ne font avec leur beurre que 10 au 15 centins la livre peuvent avec du savoir faire et du soin en obtenir 20 à 25 centins. En réponse à des questions du président, M. Reesor dit que lorsqu'il en prit possession sa ferme ne valait pas plus de \$50 à \$55 l'acre, mais qu'aujourd'hui enrichie par le fumier de 35 vaches elle vaut facilement \$75 l'acre, et qu'il ne le vendrait pas pour \$100. Les champs qui étaient épuisés leur donnent maintenant 40 minots de blé à l'acre. Ils n'ont jamais employé les engrais artificiels.

Il cite comme exemple à imiter celui des fermiers anglais qui ont porté l'élevage des chevaux, du bétail, des moutons et des porcs de race à un tel degré de perfection que tout le monde civilisé se dispute leurs produits.

De plus il engage les cultivateurs canadiens à se rendre compte que plus est petits, en raison de la valeur, le volume de ce qu'ils ont à envoyer au dehors, mieux cela vaut pour eux. Une tonne de fromage ou de beurre, dont la valeur est bien supérieure à une tonne de blé ou d'autre grain, ne coûte rien de plus à transporter qu'à expédier.

M. Dill exprime l'opinion qu'il y a lieu de s'enquérir des moyens d'améliorer le beurre fait à la maison et suggère que le meilleur moyen serait que le gouvernement nommât des inspecteurs pour faire des conférences et visiter les laiteries dans les fermes.

M. Wright pense que le meilleur moyen de faire une bonne réputation au beurre canadien, c'est d'encourager les beurrieres. (Applaudissement). Il admet qu'il y a des contrées où l'on ne peut établir de beurrieres et où l'on sera forcé de faire le beurre à la maison; on devrait y partager les bonnes méthodes de faire le beurre.

Le professeur Robertson dit que le gouvernement fédéral a l'intention de se mettre à l'œuvre en publiant des bulletins pratiques, dont le premier contiendrait des instructions aux fabricants de beurre et aux marchands.

Le sénateur Road, MM. Bissell et Pearce communiquent les résultats de leur expérience dans l'industrie laitière.

Séance du soir

La séance du soir fut aussi pleine d'intérêt; Lord Stanley la haussa de sa présence et y prit la parole.

Seconde journée.

La seconde journée commence par l'élection des officiers de la Société fédérale de l'industrie laitière. Au nombre des élus, il nous est agréable de signaler la nomination comme secrétaire de M. J. C. Chappais, de St-Denis de Kamouraska.

Fabrication du beurre.— M. A. A. Ayer de Montréal, fait une conférence sur la fabrication du beurre. La Chambre de commerce de Montréal, dit-il serait très heureuse de faire tous ses efforts pour faciliter les opérations de la société. Il remarque au cours de ses observations qu'au lieu de garder longtemps leur beurre pour en obtenir un meilleur prix, les fermiers feraient mieux de le vendre quand il est frais.

À la séance de l'après midi, on discute le travail de M. Ayer.

Après quoi, M. Ayer, secondé par M. Dill, déposa une proposition ayant pour objet de demander au gouvernement fédéral une subvention de \$5000 pour venir en aide à la fabrication du beurre d'exportation.

M. Wright dit qu'on se plaignait généralement que le beurre était trop pauvre; il est allé jusqu'à Sudbery pour vendre du beurre à des ouvriers italiens, et a trouvé que des gens, dont la moyenne ne paraît pas riche, ne voulaient acheter que du très bon beurre. Il recommande l'établissement de beurrieres et pense que cela ne peut se faire qu'avec l'aide du gouvernement.

M. Read pense que le Canada possède de bonnes vaches laitières, mais que tous les bons citoyens devraient réunir leurs efforts pour faire entrer la fabrication du beurre dans la voie du progrès.

Après une courte discussion, la motion de M. Ayer fut adoptée à l'unanimité.

## Grain de Semences

Avis est par les présentes donné.

Qu'il a été décidé par le gouvernement de demander au parlement un petit octroi pour fournir du grain de semence au colons qui en ont absolument besoin et qui ne sont point capables d'en obtenir autrement. Demande devra être faite par l'entremise de la Société d'Agriculture du District, à M. Angus McKay, gérant de la Ferme Expérimentale du gouvernement à Indian Head, T. du N.-O.

Les demandes faites par des personnes qui doivent actuellement au gouvernement pour grain de semence déjà fourni ne seront pas considérées.

A. M. BURGESS,

Sous-ministre de l'intérieur.

Dépt. de l'Intérieur,  
Ottawa, 20 fév. 1890.

2i.

## GRAINES!

Un assortiment de graines de légumes et de fleur des mieux choisis.

Grains de semences de première qualité à des prix réduits.

CHESTER & CIE.

No. 35 Rue Principale, Winnipeg.  
No. 14 6i.

## FORTIN & BUREAU. AVOCATS ET NOTAIRES.

No. 366, Rue Main, Winnipeg  
Manitoba.

1er 9 1889 1a.

## Pharmacie de Saint Boniface.

Le Dr. Lambert vient de recevoir un assortiment des plus complets de médicaments patentés, articles de toilettes, toutes espèces de savon médicinale et autres.

TOUJOURS EN MAINS LE MEILLEUR  
VIN POUR MALADE.

Le plus haut prix sera payé pour racine à serpent (sonoga.)

Le Dr. Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

TOUT AU COMPTANT.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

1er 9 1889. 1a.

## EDOUARD GUILBEAULT. MARCHAND DE FER ET FERBLANTIER.

Avenue Taché Saint Boniface, porte  
voisine de la résidence du  
Dr. Fafard

Les cultivateurs trouveront à cet établissement tous les ustensiles nécessaires pour beurrierie et fromagerie, à des prix réduits. Ouvrages sur commandes garantis.

Aussi on a constamment en mains un assortiment des plus complets de poeles, tuyaux et ustensiles de cuisine. Venez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

1er. 9 1889. 6m.

## AUX CULTIVATEURS!

Allez à la maison populaire de

## Anderson & Lemieux ÉPICIERS

DE GROS ET EN DETAIL  
No. 245 Rue Principale,

WINNIPEG,

Près de la gare du Northern Pacific.

1er 1-9-89

## NOUVELLES GENERALES.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le feuilleton dont nous commençons la publication aujourd'hui.

M. Cléophas Marcoux est à construire l'étal de boucherie de M. F. Trndean.

Nous publions ailleurs le nom des colons canadiens arrivés vendredi dernier.

D'après le rapport du Bureau de l'Education présenté à la législature la semaine dernière il y a 21,471 enfants protestants et 4,626 enfants catholiques fréquentant les écoles dans la Province de Manitoba.

La taxe des églises que la législature vient de décréter n'aura effet qu'en 1892.

On nous informe que le gouvernement fédéral doit faire construire sous peu une école industrielle de l'autre côté de la rivière la Seine dans les limites de notre ville.

Les Messieurs Ogilvie viennent d'accorder un contract a MM. Graham, Horn & Cie. pour un quart de million de pieds de bois de construction pour faire une grande addition à leur élevateur de Winnipeg.

L'allocation de \$20,000 pour grains de semences que le gouvernement fédéral devait d'abord accorder aux colons du Nord-Ouest vient d'être élevée à \$30,000 à la demande de l'Hon. M. Dewdney.

M. l'Abbé Beaudry est parti hier pour la Province de Québec il doit revenir vers le 9 du présent avec un nouveau détachement canadien.

L'Hon. M. LaRivière M. P. est venu passer quelques jours parmi nous, il est parti pour Ottawa mercredi dernier.

Jeudi dernier il y a eu a l'Hotel de Ville une assemblée des citoyens de cette ville dans le but de fonder une caisse d'épargne. M. le Dr J. H. O. Lambert fut élu Président et M. Henri Royal secrétaire.

M. le Président, MM. Kéroack, Fortin, et Souci expliquent la nature de la caisse d'épargne et l'on forma un comité composé du Dr Lambert et MM. Kéroack, Turenne, Fortin, et D. Joyal pour rédiger des règlements qui seront soumis à une assemblée générale.

M. Arthu. Mercier est allé résider sur sa belle ferme a Saint-Hyacinthe Man.

Liguori Gagné est à faire terminer sa maison sur la rue Saint-Joseph.

A la dernière séance du conseil de ville il a été résolu de demander au gouvernement local la somme de \$5,000 pour annuler le contract existant entre la ville et le gouvernement au sujet de l'Exposition Provinciale.

Le 9 courant le Club Dramatique de Saint Boniface répètera à la grande salle

du collège le drame l'Expiation et produira une comédie intitulée le diner interrompu. On nous informe que le Club n'épargne rien pour rendre cette soirée des plus attrayantes. Les recettes seront pour la Société Saint Vincent de Paul.

Les colons de langue française qui arrivent à Manitoba, oiment mieux généralement se procurer les articles qu'il leur faut acheter, chez des compatriotes qui seront toujours plus empressés de les accueillir, de les servir avec l'empressement dû à de vieux amis, et cette préférence est naturelle. Cette urbanité, ce désir de satisfaire les clients est le caractère distinctif de la maison Anderson et Lemieux.

Les colons français qui auront besoin d'épicerie, farine et provisions ne devraient pas aller ailleurs. Leurs importations du printemps et d'automne, des meilleurs maisons de l'Est leur donne l'avantage d'avoir toujours des marchandises fraîches et à prix réduits.

Allez faire la connaissance de M. Lemieux qui est toujours heureux de connaître ses compatriotes, en même temps que de lui, vous serez certains d'avoir toutes les informations que vous désirerez de savoir. L'on constate que leur commerce agrandit considérablement, mais il n'y a pas à s'étonner puisque M. Lemieux ne s'absente jamais du magasin.

## UN SIGNAL DE DANGER !

L'on peut avec raison appeler un rhume de cerveau un signal vous avertissant que si vous le négligez, cette maladie dangereuse et désagréable la catarrhe, en résultera pour vous conduire peut-être à la consommation et de là au tombeau. Il n'y a pas de saison de l'année où les rhumes de cerveau soient plus fréquents que durant les mois du printemps et à aucune autre époque de l'année la population n'est plus affectée de la catarrhe avec tous ses effets désagréables et ennuyeux. Ne négligez pas un seul instant l'une ou l'autre de ces maladies, mais procurez-vous DU BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat, et une guérison assurée. Parmi les milliers de témoignages que nous possédons, les suivants suffiront à attester le mérite de ce remède merveilleux.

W. M. ARMSTRONG de la Police à Cheval, Fort Saskatchewan; nous écrit: "J'ai fait usage du Baume Nasal tel que prescrit et vos prétentions à son sujet ne sont pas exagérées. C'est un remède infailible de la catarrhe, usage facile, plaisant, et agréable." Il ma soulagé dès la première fois que je m'en suis servi. Tout ceux qui souffrent du rhume de cerveau ou de la catarrhe devraient en faire usage.

M. J. DUNCAN, Maple creek, T. N. O. dit: Le Baume Nasal m'a fait plus de bien pour ma catarrhe que tout les nombreux remèdes que j'avais employés précédemment. Je suis tellement soulager que je suis convaincu qu'une autre bouteille me guérira complètement.

M. G. T. GORRELL commis de malle sur le C. P. R. dit: le Baume Nasal est un bienfait pour tout ceux qui souffrent du rhume de cerveau. Il donne un soulagement immédiat et guérit sûrement.

Ne vous découragez pas par ce que d'autres remède ne vous donnent aucun soulagement. M. HUGH RYAN dit: pour le rhume de cerveau et la catarrhe le Baume Nasal est le meilleur remède dont j'ai jamais fait usage et j'en ai employé plusieurs.

M. M. LOISELLE, JEFFERSON DAK. Messieurs votre Baume Nasal ma été d'un grand secours. C'est le meilleur remède du monde pour la catarrhe. Je vous transmets une piastre pour l'envoi d'une bouteille de ce remède pour un de mes amis.

## Le Baume Nasal

GUERIT INSTANTENEMENT

## Le Rhume de Cerveau

N. H. SHARPS Treherne Man dit: Il me fait plaisir de pouvoir dire que le Baume Nasal me fait un grand bien, quoique je ne m'en serre que depuis peu. Il m'a guérie de mon rhume de cerveau et arrêté complètement les écoulements dans la gorge, pendant quelques temps j'ai souffert du mal de tête catarrheux, le Baume Nasal l'a fait disparaître. Ce remède est excellent sous tout les rapports: il guérit radicalement la catarrhe, usage facile. J'espère qu'il sera bientôt en vente dans toutes les villes et les villages de Manitoba.

Si vous ne trouvez pas le Baume Nasal chez votre pharmacien ou votre épicier, on vous l'enverra franc de port par la malle sur réception du prix, 50 cts pour les petites bouteilles et \$1.00 pour les grandes. Adressez-vous à

## Le Baume Nasal

GUERIT POSITIVEMENT

## La Catarrhe

JAMES SMART Ecr shérif des comtés unis de Leeds et Greenville dit: Il serait impossible d'exagéré les vertus curatrice merveilleuse du Baume Nasal. Depuis un mois j'étais affligé d'un rhume cerveau, qui malgré tous les remèdes empirait graduellement dégénérait au catarrhe. Je me suis procuré une bouteille de Baume Nasal et je me suis senti soulagé dès la première application et je fus complètement guéri en 24 heures.

C'est avec plaisir que j'ajoute mon témoignage pour attester les mérites de Baume Nasal.

FULFORD &amp; CIE., Brockville Ont.

MARCHÉ DE SAINT BONIFACE.

Saint Boniface, 1er Avril 1890.

LEGUMES

Patates le minot.....	70	@ 80
Oignons le minot.....	1 50	2 00
Choux la douzaine.....	1 00	

GRAINS

Blé le minot.....	70	90
Pois le minot.....	1 00	1 25
Avoine le minot.....	40	45
Orge le minot.....	40	45
Son la tonne.....	12	00
Gru la tonne.....	14 00	15 00

VIANDES

Bœuf la lb.....	6	10
Bœuf 100 lbs.....	4 00	4 50
Porc frais la livre.....	10	12
Lard salé.....		15
Porc frais 100 lb.....	5 00	5 50
Mouton jeune la lb.....	9	10
Veau jeune la lb.....	8	9

FARINE

Strong Baker.....	2	30
Patent Process.....	2	50
XXXX.....	1	50
Superfine.....	1	20
Bon Bon.....	1	90
Second Baker.....	1	90

VOLAILLES ET GIBIERS

Dindes le couple.....	2 00	2 25
Oies le couple.....	2 00	2 50
Canards le couple jeune.....	50	75
Poules le couple.....	35	40
Poulets le couple.....	30	35
Pigeons le couple.....	20	25

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb.....	20	25
Beurre salé.....	16	20
Œufs frais la douzaine.....	16	20

DIVERS

Peau de bœuf la lb.....	3	
Peau de veau.....	25	
Peau de mouton jeune.....	50	

Nouvelles Importations  
CHEZ F. E. VERGE.

M. F. E. Verge vient de recevoir un grand lot de chaussures qu'il a acheté a 25 pour cent de réduction. Avis a ceux qui veulent se chauffer a bon marché.

Avez vous besoin d'un chapeau? Vous pouvez choisir dans 100 douzaine de 45cts a \$4.00 chez F. E. Verge.

Qui se passerait d'une habillemeut nouveau lorsqu'il peut en avoir une pour \$4.75 chez F. E. Verge.

200 pièces d'indiennes nouvelles de 5 a 10 cts chez F. E. Verge.

RICHARD & LECOMTE,

(Agents de la Société de Colonisation Française de Manitoba.)

AGENTS D'IMMEUBLES.

363 Rue Main Winnipeg, Manitoba.

— x —

Nous avons en mains à bas prix et à des termes avantageux un nombre considérable de TERRES AMÉLIORÉES et non améliorées dans tout Manitoba et surtout dans les paroisses françaises, entr'autres les suivantes :

ST. NORBERT : Lot 50 10½ chemins par 2 milles, 198 arpents, 65 en culture, bonne maison à 1½ étages et autres bonne bâtisses. Terre de choix, 3 milles de l'église. Prix \$1800.

LOT 53 : 295 arpents côté ouest, belle terre haute et nette avec beaucoup de bois \$2,000, à 3 milles de l'Eglise.

LOTS 246 et 247, 20 chaines 276 arpents. Seulement \$1,350.

ST. NORBERT. Lot 151, 185 arpents, bonne grande maison. 30 arpents en culture : 7 milles de Winnipeg, \$1000.

LOT 175 : 250 arpents, à 10 milles de Winnipeg et a 1 mille du village de Saint Norbert. \$1250,00.

LOT 184 : 144 arpents, a 10½ milles de Winnipeg et a 1½ mille du village de Saint Norbert. \$725,00.

LOT 230 : 178 arpents, à 14 milles de Winnipeg et a 5 milles du village de Saint Norbert, avec maison etc. \$1200,00.

LOT 166 : 300 arpents, vis-à-vis l'Eglise de Saint Norbert et a 9 milles de Winnipeg, 2 maisons et étables. \$2,300.

STE. AGATHE, Lots 532 et 534, 537 arpents 1½ de l'Eglise \$3,000.

LOTS 549 et 551 346 arpents, 120 en culture. Une bonne maison et autres bâtisse, ½ de mille, de l'Eglise \$3,400.

LOT 589, 209 arpents, 70 en culture, bonne maison et autres bâtisses, 1½ de l'Eglise.

LOT 586, 193 arpents \$550.

LOT 607, 210 arpents coté ouest, \$1,300. Très bas prix.

Nous avons environ 20 terres dans St. Joseph et beaucoup d'autres dans St. François Xavier, St. Jean Baptiste, Ste. Agathe, St. Norbert, St. Hyacinthe, etc., etc.

Il est de votre intérêt d'examiner nos listes avant d'acheter.

Argent à prêter sur hypothèque.

1 9. 1a

RICHARD & CIE.,

MARCHANDS DE VINS,

\*365 \* RUE \* PRINCIPALE \* WINNIPEG.\*

—:—

Notre assortiment est certainement le plus complet de la Province.

1 9. 1a.

WHITE & MANAHAN

496 RUE PRINCIPALE,

HARDES-FAITES AUX PLUS BAS PRIX,

CHAPEAUX DE FEUTRE DE TOUTES QUALITES

Pres de l'hotel de Ville Winnipeg.

1 9. 1a.

M. Joseph Laporte vient d'être nommé député percepteur des donanes à Pembina E. U.

Le carême s'en va, et M. J. B. Lauzon est à se procurer pour le marché de Pâques les viandes les plus appétissantes et les plus substantielles. Personne ne manquera d'aller visiter son étal et d'y commander des morceaux de choix pour ce jour.

## FEUILLETON.

### DOSIA

#### I.

C'était au camp de Krasnoé-Sélo, à quelques kilomètres de Pétersbourg

On finissait de diner au mess des gardes à cheval. Les jeunes officiers avaient célébré la fête de l'un d'entre eux, et la société était montée à ce joyeux diapason qui suit les bons repas.

Une dernière tournée de vin de Champagne circulait autour de la table. La tente du mess, relevée d'un côté, laissait entrer les derniers rayons d'un beau soleil de juin. Il pouvait être neuf heures du soir, la poussière, soulevée tout le jour par les pieds des chevaux et de l'infanterie redescendait lentement sur la terre, faisant un nimbe d'or au camp tout entier.

Vers le petit théâtre d'été, où la jeunesse se désennuie de son exils militaire, roulaient de nombreuses calèches, emportant les officiers mariés avec leurs femmes; les petits drochkis, étroits, étroits comme un fourreau d'épée, sur lesquels perche un jeune officier, —voiturant le plus souvent un camarade sur ses genoux, faute de place pour l'assoir à son côté, —prenaient les devants et déposaient leur fardeau sur le peron de la salle de spectacle.

Cette joyeuse file d'équipages roulait incessamment de l'autre côté de la place: mais la représentation de ce soir-là ne devait pas être embellie par les casquettes blanches à liséré rouge: MM. les gardes à cheval avaient décidé de clore la soirée

au mess. On y était si bien! De larges potiches de Chine ventruées laissaient échapper des bouquets en feu d'artifice; des pyramides de fruits s'entaissaient dans les coupes de cristal, les tambours étaient copieusement garnis de bonbons et de fruits confits, —tout officiers de dix-huit ans est doublé d'un bébé, amateur de fraudises: —de grands masifs d'arbustes à la sombre verdure cachaient les pieux qui soutenaient la tente...; bref ces jeunes gens, dont beaucoup étaient millionnaires, s'étaient arrangés pour trouver tous les jours au camp un écho de leur riche intérieur citadin, et ils y avaient réussi. D'ailleurs, quand pour un diner d'amis on se cotise à deux cents francs par tête, c'est bien le moins qu'on dine confortablement.

Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille? fredonna le héros de la fête, en se laissant aller paresseusement sur sa chaise, pendant qu'on servait le café et les cigares.

Vous êtes ma famille mes chers amis, ma famille patriotique, ma famille d'été, s'entend, car pour les autres saisons j'ai une autre famille: continua-t-il en riant de ce rire gras et satisfait qui dénote une petite, toute petite pointe.

Les camarades lui répondirent par un chœur d'éclats de rire et d'exclamations joyeuses.

J'ai même une famille pour chaque saison, reprit Pierre Mourief avec la même bonne humeur. J'ai ma famille de Pétersbourg pour l'hiver: ma famille de Kazan pour la chasse... l'automne, veux-je dire: ma famille de Ladoga pour le printemps.

La saison des nids et des amours: jeta un interlocuteur un peu gai.

Le colonel, qui avait assisté au diner, —il était l'ami de toute cette belle jeunesse, — jugea que le moment était venu de se retirer, et recula son siège. Les vieux officiers, au nombre de quatre ou cinq, l'imitèrent.

Vous vous en allez, colonel? s'é-

cria Pierre en s'appuyant des deux mains sur la table. C'est une défection! le colonel qui fuit devant l'ennemi!... Eh! vous autres, le punch! cria-t-il en russe aux soldats de service. Présentons l'ennemi au colonel, il n'osera pas abandonner son drapeau.

J'ai un rendez-vous d'affaires, dit en souriant le chef du régiment, vous voudrez bien m'excuser... C'est très sérieux! ajoutait-il d'un ton si grave, que Pierre et les autres officiers n'insistèrent pas.

Le colonel se retira, serrant toutes les mains et répondant à tous les sourires.

Qu'il est gentil, le colonel! dit un lieutenant, il s'en va juste à temps pour se faire regretter.

Parbleu! c'est un homme d'esprit! répondit un capitaine de vingt-cinq ans environ, décoré de la croix de Saint-Georges, et dont la belle figure offrait un mélange très-piquant de gravité et de malice. Il a vu que Pierre allait dire des bêtises, et comme il ne veut pas le mettre aux arrêts pour le jour de sa fête...

Des bêtises, moi? Tu ne me connais pas! riposta Pierre avec une gravité inénarrable.

Tout le mess éclata de rire.

Des bêtises! Est-ce que c'est une bêtise que d'avoir une famille pour chaque saison? C'est au contraire le moyen de ne jamais vivre seul. Or, le Seigneur a dit à l'homme qu'il n'est pas bon d'être seul...

Monte sur la table! cria-t-on de toutes parts. Allons, en chaire! nous allons avoir un sermon.

Non, je ne monterai pas, fit Pierre en secouant la tête; je n'aurais qu'à mettre les pieds dans le punch.

Le punch arrivait flambant, formidable, dans un énorme bassin d'argent aux armes du régiment. Les petits bols de même métal, marqués aux mêmes armes, qui remplaçaient les verres, se rangèrent autour de la coupe magistrale, en corps d'armée bien ordonné

# NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Couvertes, Flanelles, Cotons a Draps, Shawls,  
Linges de Table, Etc., Etc.,

LE TOUT du DERNIER GOUT.

ETOFFES A ROBES, CACHEMIRES ET GARNITURES APPROPRIÉES,

CAPOTS, CASQUES ET MANTEAUX EN FOURRURES

TOUT CE QUI CONVIENT AU CULTIVATEUR SE TROUVERA DANS NOTRE MAGASIN.

W M. BELL,

288 Coin des Rues Principale et Graham, Winnipeg.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

1-9-89 1a

MAISON ETABLIE EN 1879.

C. A. G A R E A U

Marchand Tailleur et Hardes Faites.

Nouvelles Marchandises d'Automne et d'Hiver.

Le plus bel assortiment de Winnipeg, tel qu'étoffe à pardessus, tweed à habillements, tweed à pantalons, et de meilleur qualité de serge noire.

HABILLEMENTS tout fait en tweed, serge noire de tous prix. Pantalons en tweed ou serge noire de toutes grandeurs à des prix très bas. Un assortiment des plus complets de corps et calçons qui seront vendus à sacrifices.

CASQUE, en silk ou en moutons de perce, etc., etc. à des prix très bas.

LIGNE spéciale de pardessus pour enfants de 7 à 15 ans que je vendrais à grand sacrifice.

Une visite est respectueusement sollicitée.

C. A. G A R E A U,

Marchand tailleur et Hardes faites.

A l'enseigne des ciseaux d'or, No. 326 rue Principale, bloc Hargrave, Winnipeg.

1 10 1a

Pierre prit la grande cuiller et commença à agiter : consciencieusement le liquide enflammé.

La famille d'hiver, cela se comprend, dit un officier : la famille de chasse, c'est raisonnable aussi ; mais que diable peux-tu faire de ta famille du printemps ?

Est-ce que cela se demande ? fit Pierre avec un ton de supériorité sans égal.

Mais encore ? insista un autre.

Je lui fais la cour : lui jeta triomphalement le jeune officier. Il n'y a que des femmes.

Un éclat de rire roula d'un bout à l'autre de la tente et revint sur lui-même comme une balle violemment lancée contre une muraille. Pierre Mourief ne put conserver son sérieux.

Sur huit verstes carrées de terrain, reprit-il j'ai dix-neuf cousines. Il y en a cinq dans la maison à gauche de la route, en arrivant : il y en a trois dans la maison à droite, deux verstes plus loin : il y en a sept sur la rivière et quatre au bord du lac. Total, dix-neuf. Et vous me demandez à quoi bon ma famille de printemps ?

Il haussa les épaules et se remit à faire flamber le punch.

A laquelle as-tu fait la cour ? lui demanda un voisin.

Toutes ! répondit Pierre d'un air vainqueur.

Il réfléchit un moment et reprit :

Non, je n'ai pas fait la cour à l'aînée, parce qu'elle a trente ans, ni à la plus jeune, parce qu'elle a dix-sept mois et demi... Mais j'ai fait la cour à toutes les autres.

Oh ! si tu comptes les bêtises... fit son voisin d'un air dédaigneux.

Les bêtises ? sachez, monsieur, qu'il n'y a pire coquette qu'une petite fille de douze ans, et comme elle est censée ignorer les vertus féminines, elle vient vous tirer par votre sarrot et vous dit : — Eh bien ! cousin, vous ne me faites plus de compliments !

Accordé ! rugit la moitié du mess la plus voisine du punch.

Mais as-tu réussi près de quelque autre cousine ? reprit l'officier à la croix de Saint-Georges en se rapprochant.

Réussi !... Hum !... fit Pierre.

Après une seconde de réflexion, il éclata de rire en s'écriant :

Oh ! que oui, j'ai réussi ! J'en ai enlevé une !

Enlevé ?

Qu'est-ce que tu en as fait ? cria-t-on.

Ah ! voilà ! fit Pierre d'un ton doctoral en croisant les bras sur sa poitrine : qu'est-ce que je peux bien en avoir fait ?

Mille suppositions se croissèrent comme des baïonnettes dans l'air saturé d'alcool et d'aromates. Le capitaine Sourof était devenu sérieux.

A quelle époque as-tu fait cette belle équipée ? demanda-t-il à Pierre.

Il y a environ six semaines, répondit celui-ci : c'était pendant mon dernier congé.

Et tu ne nous en a jamais parlé ? Oh ! le cachottier ! Oh ! le mystérieux ! Oh ! le mauvais camarade crièrent les jeunes fous en frappant dans leurs mains.

Voulez-vous savoir mon histoire ? demanda Pierre Mourief en reprenant sa grande cuillère.

Le punch ne flambait plus que faiblement : les plantons avaient allumé de nombreux candélabres, il faisait clair comme en plein jour.

Oui ! oui ! cria-t-on.

Sourof n'avait pas l'air content.

Pierre, dit-il à demi-voix, pense un peu à ce que tu vas faire.

Oh ! monsieur le comte, dit Pierre avec une gravité d'emprunt, soyez tranquille : on offensera pas vos chastes oreilles.

Le compte réprima un geste d'humeur.

Là ! dit Pierre en posant la main sur le bras du jeune capitaine, tu

m'arrêteras si tu trouves que je vais trop loin.

Ah ! le bon billet ! s'écria le voisin d'en face.

Pas si mauvais ! fit Pierre d'un air narquois. Vous verrez que c'est lui qui me priera de continuer. Attention ! je commence.

Le punch circula autour de la table, on alluma des cigares, des cigarettes turques, des paquitos en paille de maïs, en un mot tout ce qui peut se fumer sous le ciel et Pierre commença son récit.

## II.

Je ne vous dirai point dans quelle maison vivait la cousine que j'ai enlevée, ni combien elle avait de sœurs : cela pourrait vous mettre sur la voie, et je préfère laisser peser le soupçon sur ces dix-neuf Grâces ou Muses, à votre choix. Je vous dirai seulement que ma cousine... Palmyre.

Palmyre n'est pas un nom russe ! cria une voix.

Disons Clémentine, alors !

Clémentine non plus n'est pas russe !

Raison de plus, riposta Pierre, puisque je ne veux pas vous dire son nom : Ma cousine Clémentine vient d'avoir dix-sept ans, et c'est la plus mal élevée d'une famille où toutes les demoiselles sont bien élevées. La cause de cette déplorable éducation est assez singulière. Ma tante Eudoxie, — je vous prévient que ce n'est pas son nom, ma tante eut pour premier enfant une fille admirablement laide. Désolée de voir cette fleur désagréable s'épanouir à son foyer, elle s'appliqua à l'orner de toutes les vertus qui peuvent embellir une femme. Mais ma tante Prascovie...

Eudoxie ! fit un cornette.

Virginie ! reprit imperturbablement Mourief. Ma tante Virginie n'a pas la main heureuse. Quand il lui arrive de saler des concombres, elle met généralement trop de sel, et quand ce sont des confitures, parfois elle n'y met pas assez de sucre.

LE CHEMIN DE FER

Northern Pacific

—ET—

Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

Pullman - Dortoirs

—ET DES—

Chars - Refectoires,  
DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la

Colombie-Britannique

et les Etats-Unis.

RACCORDEMENT RÉGULIER A  
TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes.

On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

Toutes les principales et meilleures lignes de vapeurs sont représentées.

DES BILLETS D'EXCURSION A LA  
COTE DU PACIFIQUE.

BONS POUR SIX MOIS ET RETOUR.

Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,

Agent des billets de la cité, 285 rue Principale, Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,

Agent général, 457 rue Principale.

J. M. GRAHAM, Gérant général.

15 9 89. 4

Thos. W. Taylor

MANUFACTURIER DE LIVRE,

RELIURE ET RÈGLEUR DE

PAPIER.

No. 13 Rue Owen, Winnipeg Man.

1 10 6m.

M. HUGHES &amp; CIE.

MEUBLES

EN GROS ET EN DÉTAIL,  
Bloc de l'ancienne maison Potter

Nos. 317 et 315.

Coins des Rues Principale et Notre-Dame Est  
Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché.

SATISFACTION GARANTIE.

15 9. 89. 1a.

ENTREPRENEURS

De Pompes Funebres  
—ET—

EMBEAUMEURS.

Un assortiment complet de cercueils, magasin ouvert jour et nuit. Téléphone No. 413.

AU MAGASIN BLEU!

NO. 426 RUE MAIN WINNIPEG

500 paires pantalons a moitié prix,

500, habillements a moitié prix,

500, pardessus a moitié prix.

Venez voir et examiner, et vous serez convaincus.

Au Magasin Bleu, 426 Rue Main.

15 9 89 1a.

Mr. BOYCE,  
CARROSSIER JOHN CURRIENuméros 10 12 Rue James  
Winnipeg, 1ère Rue au nord  
du marché

IMPORTATEUR ET FABRICANT

de voitures de toutes espèces  
telles que : Omnibus, buggy,  
phaetons, etc. Voitures d'hiver  
en grande variété à des  
prix très modérés.

15 10 3m.

HOTEL BEAUREGARD.

Près du pont de Saint Boniface  
L'hôtel le plus confortable de la  
ville. Venez lui faire une visite

1 9 89. 1a.

A le plus grand as  
sortiment de  
pompes en vente  
à Winnipeg, pour  
les puits percés ou  
creusés, à l'épreu-  
ve de la gelée à  
plus bas prix que  
les meilleur mar-  
ché.Satisfaction garantie. N'ou-  
blier pas l'endroit : No. 12  
Rue Rupert Est, Winnipeg.

15 11 1a.

Cette fois, elle traita sa fille comme les concombres, mais à cette différence près que c'est du sucre dont elle mit trop. Bref, pour parler clair, elle éleva si bien sa fille aînée, elle lui inculqua tant de vertus et de perfections, que la chère créature devint intolérable. Sa douceur chrétienne la rendait plus déplaisante que tout le vinaigre d'une conserve... Excusez, mes amis, ces comparaisons culinaires; mais si vous saviez quel culte on professe pour les conserves chez ma tante Pulchérie!... Enfin ma cousine première était si parfaite, que ma tante, au désespoir, déclara que son second enfant, qui se fit beaucoup attendre, par parenthèse, s'élèverait tout seul. Ainsi en fut-il. Ma tante reçut du ciel une jolie collection de filles qui se sont élevées chacune à sa guise, et je vous répons que, dans la collection, il y en a d'assez curieuses.

Peut-on les voir? fit un officier  
Non, mon tendre ami.

Pour de l'argent! insista un autre,

Pas même gratis! répliqua Pierre. Or ma cousine Clémentine est la plus mal élevée de toutes,—jugez un peu! Je ne vous citerai qu'un détail, il vous donnera une idée du reste: lorsque à table on présente un entremets de son goût, elle fait servir tout le monde avant elle; puis, au moment où le domestique lui offre le plat, elle passe son doigt rose sur l'extrémité de sa langue de velours et fait le simulacre de décrire un cercle sur le bord du plat avec son doigt mignon.—"A présent, dit-elle, personne ne peut plus en vouloir, et tout est pour moi!"

Oh! fit l'assistance scandalisée.

Elle mange tout car c'est une jolie fourchette, je vous en répons Voilà donc la cousine que j'ai élevée. Vous me demanderez peut-être pourquoi,—quand dans la collection de mes cousines il y en a d'autre certainement moins mal élevée, même parmi ses sœurs,—pourquoi j'ai préféré celle-là. Mais c'est qu'elle a un avantage; elle est jolie comme un cœur.

A continuer.



**AVIS.**

Un taureau reproducteur pur sang sera tenu aux étables de M. J. B. Lauzon de cette ville, pendant toute la saison. Prix \$1.00. Aussi aux mêmes étables un étalon de renom. Prix \$6.00 sans garantie.

J. B. LAUZON, Propriétaire. 4i.

247 **MAIN STREET** 247  
WINNIPEG.

**Fantaisies Parisiennes**  
**Parisian Fancy Goods Store.**

Vous êtes respectueusement sollicités à faire une visite à ce magasin nouvellement ouvert. Les Dames y trouveront des articles de fantaisie des meilleures maisons françaises et anglaises.

La maison fait une spécialité des habillements d'enfants.

N. B.—Tout ordre pour robe et manteau reçoit une attention spéciale et est exécuté avec promptitude. Collets et poignets en toile en gros et en détail sur commande.

1 11 1

**LOTION PERSIENNE**



TRADE-MARK

Pour blanchir le teint, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les rougeurs, le masque et autres taches de la peau.

La **LOTION PERSIENNE** est une préparation saine, unique en son genre. C'est un véritable baume pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicamenteuse, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est bruniée par le soleil, la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tous les matins à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en bouteilles de 50 cent. Méfiez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE,

1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montréal.

**MARCHE AUX ANIMAUX DE WINNIPEG.**

**R. R. KEITH,**

Éleveur.

Vente d'animaux tous les mercredis à 2 heures p. m.

Boite 333 Bureau de poste, Nos. 15 et 17 Rue Jemima, Winnipeg, Man.

1 11 1.



**E. L. JOYAL,**  
**SELLIER ET HARNACHEUR**

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,  
Porte voisine de MM. Richard & Cie.,

FABRIQUERA

Les Harnais et Selles de toutes descriptions, Gros Harnais pour Ferme, de \$20.00 et plus, Harnais de Boguet, de \$10.00 et plus, Poil Straps, Martingales, Colliers, Brides, Guides, Licous, Sangles pour couvertes, Snaps, Etrilles, Broses, Foutets, etc., aux plus bas prix.

Toute commande sera exécutée avec exactitude et à bas prix.

1-0-99 1a

E. L. JOYAL.

**GRAINES**

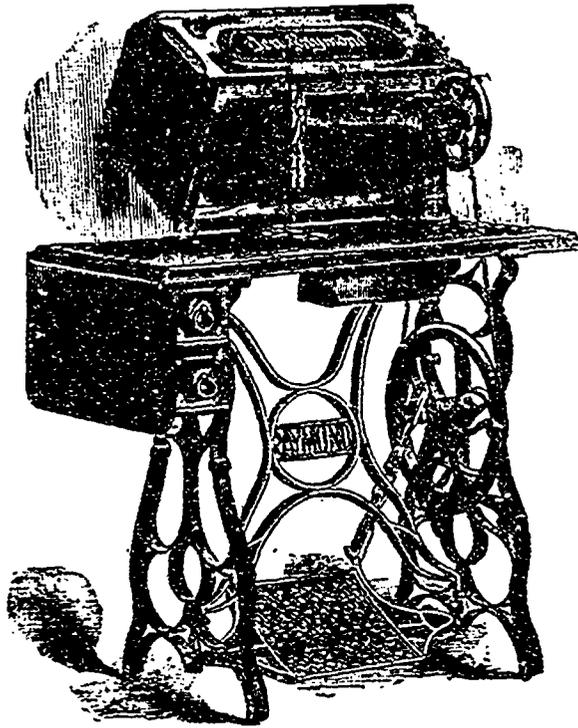
On a besoin dans toutes les localités de Manitoba et du Nord Ouest, de demandes pour notre catalogue annuel illustré de graines de semence, reconnu être le meilleur et plus complet du pays.

J. M. PERKINS,

No. 241 Rue Principale Winnipeg.  
15 2 3m.

**ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL**

**L'Agriculteur**



— L H —

# VRAI PIANO HEINTZMAN

VENDU A TERMES FACILES.

SALLE DE VENTE No. 271, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

AU SUD DE LA GARE DU "NORTHERN PACIFIC."

— x —

# MACHINES A COUDRE

"Domestic" et "Raymond."

JAS. HADDOCK & CO.

~ 271 ~

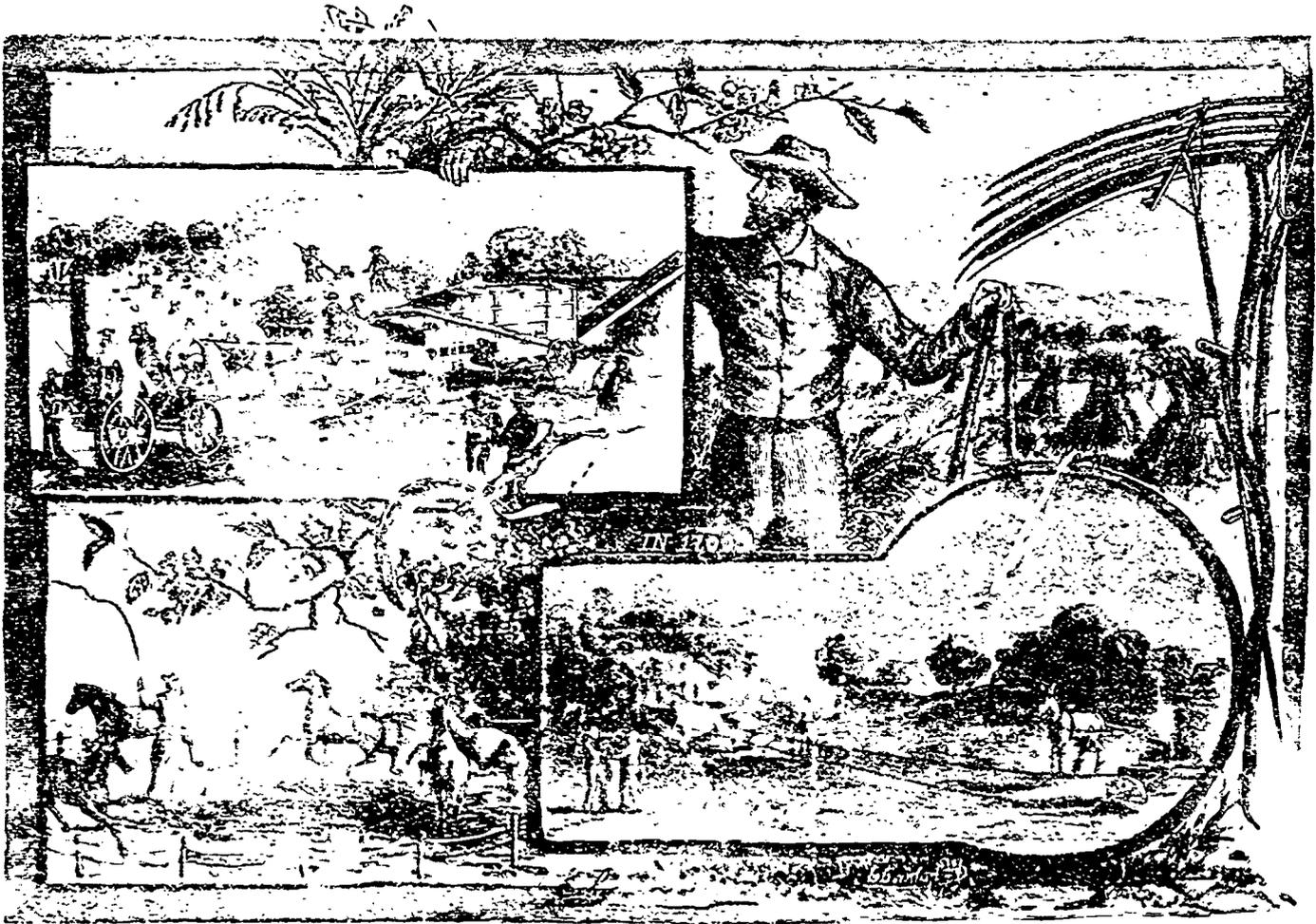
Rue Principale,

Winnipeg, Manitoba.

# LA CIE PATTERSON & FRERE, Limitee.

## FABRICANTS DE

Lieuses (Binders) Mecaniques en Acier, Faucheuses, Rateaux, Semeuses, Charrues et Herses



AGENTS DES CELEBRES

## Batteuses et Engins J. I. Case.

Charrues Moline, Wagons Snowball.

Charrues de la Cie Ayr American Plow Co.

**OUTILLAGE ET MATERIEL COMPLET POUR COLONS, Une Specialite**

Catalogues et listes des prix expédiés franco à demande. Agences dans tous les centres importants.

**H. S. WESBROOK,** Gerant Winnipeg Man.